

NOTE DU COMITE DE REDACTION

En juin 2009, le Fonds des Nations Unies pour la femme (à l'époque UNIFEM, et maintenant ONU Femmes), a organisé un séminaire sur "[Développement local et empowerment des femmes : Produire un guide d'orientation et d'apprentissage pour éclairer la politique et la pratique](#)" qui s'est tenu au siège de la FAO à Rome. Le séminaire a réuni les représentants de plusieurs agences des Nations Unies, du Programme KIP Universitas, des Universités italiennes de Modène et Ferrara, du Royal Tropical Institut et du Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) du Canada, et a cherché à élaborer un guide d'orientation pour faire progresser l'empowerment et les droits des femmes à travers le développement local, en s'appuyant sur les expériences des acteurs du développement qui travaillent sur ces questions.

L'un des domaines identifiés pour le suivi, était de renforcer le réseautage et les partenariats pour mettre systématiquement en relation la recherche et la pratique sur les modalités à travers lesquelles les initiatives de développement local, peuvent effectivement favoriser l'expression des potentialités de transformation des femmes et leur empowerment, en contribuant ainsi au développement humain. Quels stratégies, outils et méthodologies devraient être employés pour que le développement local puisse avoir un impact positif du point de vue de l'empowerment des femmes ? Quelles sont les expériences qui ont obtenu des résultats positifs dans ce sens ? Quels enseignements en tirer pour orienter les actions et les politiques futures ?

Les participants ont souligné la nécessité de renforcer la production et la diffusion des connaissances sur ces questions, en tenant compte:

- que les alliances stratégiques entre les universités, les centres de recherche et d'autres acteurs qui travaillent pour le développement local et l'empowerment des femmes devraient être renforcées, afin de promouvoir l'interaction entre recherche-politique-pratique;
- que le travail au niveau local nécessite d'être mieux documenté et devrait être produit de manière à être facile à lire, et dans des formats attractifs pour la diffusion ;
- qu'il est nécessaire d'échanger avec des modalités innovantes pour répondre aux défis auxquels sont confrontés de nombreux contextes ;
- qu'il est utile de développer des études de cas et d'autres matériels de formation qui peuvent soutenir l'enseignement universitaire et le renforcement des capacités des acteurs du développement impliqués dans ces questions.

Le présent numéro d'*Universitas Forum* est le résultat d'un projet conçu comme une contribution pour répondre à ces nécessités. Il a été possible grâce à la collaboration entre plusieurs institutions : ONU Habitat, le Programme MyDEL de l'ONU Femmes, la Commission Huairou et Centre de Recherche pour le Développement International du Canada (CRDI). Des experts de chacune de ces organisations ont participé au comité scientifique pour ce numéro, avec la collaboration d'un expert de genre de la coopération italienne et de deux professeurs de l'Université de Ferrara (Italie) et de la York University (Canada), expertes en

genre et développement. Nos sincères remerciements et admiration vont à ces femmes dont l'engagement et les contributions intellectuelles ont été si fondamentales dans ce projet.¹

En Novembre 2010, nous avons lancé un appel à contribution sur les expériences, les outils et les méthodologies que les femmes impliquées considéraient comme des exemples sur comment les réformes de décentralisation et les stratégies de développement local leurs ont été propices dans l'expression de leur potentialité de transformation et dans leur renforcement économique, social et politique. Plus de cinquante propositions sont parvenues de l'Afrique, l'Asie et l'Amérique Latine et, en accord avec les membres du comité scientifique, seize d'entre elles ont été sélectionnées pour bénéficier d'une petite subvention chacune pour permettre à l'expérience d'être systématisée et documentée sous forme d'étude de cas, de vidéo, d'outils d'enseignement ou d'autres façons de manière à pouvoir être publiées sur la plateforme électronique d'*Universitas Forum* et contribuer à la politique, à la pratique et à l'enseignement. Avec l'exception des expériences de Women Plan Toronto et de GELD project in Mozambique, les cas publiés dans la section "En Pratique" de ce numéro ont été produits avec le soutien de petites subventions qui ont permis aux groupes locaux de femmes de travailler avec des chercheurs et des agences de communication en vidéo, ou tout simplement de prendre le temps de documenter et systématiser leurs propres expériences.

Nous sommes conscients des nombreuses difficultés que ces groupes locaux rencontrent pour porter leurs connaissances à l'écoute internationale, à commencer par la question de la langue, le temps pour écrire, les ressources et les compétences de communication, mais aussi par le problème du choix de ce qui peut être compris par le milieu universitaire, les cercles politiques et ceux de la connaissance "scientifique" ou "légitime". Nous serons donc très heureux, si ce numéro contribuera à surmonter quelques unes de ces barrières et nous espérons que le dialogue continuera.

Gilda Esposito, Roberta Pellizzoli, Haram Sidibé, Sara Swartz

Rome, février 2012

¹ Les Membres du comité éditorial sont: Eileen Alma, CRDI, Canada; Rita Cassisi, ONU Femmes, Guatemala; Lucia Kiwala, ONU Habitat, Kenya; Ananya Mukherjee, York University, Canada; Bianca Pomeranzi, Coopération Italienne au Développement, Italie; Gabriella Rossetti, Université de Ferrara, Italie; Sarah Silliman, Huairou Commission, États-Unis.